Une bande-annonce avec Peter K. pour lancer la 20e édition

Bienne Le Festival du film français d'Helvétie commencera officiellement le 11 septembre. Dès aujourd'hui, plusieurs surprises permettent de s'immerger dans le passé et le présent de l'événement.

Julie Gaudio

«En 2010, il était l'homme le plus recherché de Suisse. (…) Quatorze ans plus tard, Peter K. s'est échappé de sa prison pour ne surtout pas rater la 20e édition de son festival préféré.» Dans cette phrase, issue de la bande-annonce du Festival du film français d'Helvétie (FFFH) de Bienne, tout n'est pas vrai. Le début, certainement, mais pas la fin. Non, le fugitif biennois ne s'est pas échappé de sa prison de Thoune. En revanche, la 20e édition s'apprête bel et bien à déployer ses fastes dans la cité seelandaise, et ce, dès le 29 août.

> Proposer un podium avec un réalisateur lors de la Journée des enfants est une première.
>
> **Christian Kellenberger**
> Co-fondateur et directeur du Festival du film français d'Helvétie

Pour souffler les 20 bougies de l'événement, son co-fondateur et directeur a contacté le réalisateur Laurent Wyss. «En 2022, il a présenté, en première mondiale, son film ‹Peter K. – Seul contre l'Etat› au FFFH. Il a ensuite connu un joli succès en Suisse», évoque Christian Kellenberger. «Le fait divers avait par ailleurs marqué le festival en 2010, car Peter K. était en cavale à ce moment-là. Nous avions des policiers en civil à la soirée d'ouverture.»

La Franco-Suissesse Laetitia Dosch (à gauche) sera à Bienne pour présenter son premier film en tant que réalisatrice, «Le procès du chien». ldd

De cette histoire, Laurent Wyss se souvenait notamment de la fausse photo placardée sur l'avis de recherche. «A partir de là, j'ai imaginé que Peter K. s'était servi de cette bévue pour se rendre incognito au cinéma pendant le festival», précise le réalisateur et producteur à TeleBielingue. Et parce que le fugitif demeure toujours incarcéré à la prison de Thoune, Manfred Liechti s'est glissé à nouveau dans la peau de Peter K pour les besoins du court-métrage. «Nous avons tourné les séquences durant une matinée au cinéma Rex avec des figurants, ainsi qu'un soir sous un pont», précise-t-il.

Les Suisses à l'honneur

On ne révélera rien de plus sur cette bande-annonce, que le public peut dès à présent découvrir sur le site. En revanche, on peut dès à présent dévoiler quelques-unes des autres surprises concoctées par le FFFH. Rappelons tout d'abord que neuf films, retraçant 20 ans de cinéma et de partage, seront projetés gratuitement en plein air, sur l'Esplanade du Palais des Congrès, entre le 29 août et le 8 septembre. Le projet, intitulé Bienne Ciel Ouvert (BCO), permet à quelque 400 personnes de profiter chaque soir – excepté le lundi 2 septembre – d'un moment pour (re)découvrir un long-métrage en français, sous-titré en allemand.

Ensuite, du 11 au 15 septembre, les couleurs de la francophonie brilleront dans quatre salles obscures – contre trois habituellement – avec pas moins de 60 films au programme. Parmi eux, le festival met à l'honneur des productions ou coproductions suisses, en présence de ses talents. Ainsi, la Franco-Suissesse Laetitia Dosch présentera son premier film en tant que réalisatrice, «Le procès du chien». Claude Barras, que l'on connaît pour «Ma vie de courgette», se frottera aux questions des enfants à l'issue de la projection de son dernier projet, «Sauvages». Enfin, le Biennois Adrien Bordone exposera son documentaire «Mes amis espagnols» dans le cadre de la Séance spéciale du Forum du bilinguisme.

«Mettre sur pied un podium de discussion avec un réalisateur lors de la Journée des enfants est une grande première pour le FFFH. Cette année, nous tenions à leur faire ce cadeau. Les alémaniques découvriront quant à eux, en première mondiale, ‹Bambi, l'histoire d'une vie dans les bois› de Michel Fessler», précise Christian Kellenberger.

Le cadeau du ciel

Outre les trois talents suisses précités, Arnaud Desplechin sera de retour dans la cité seelandaise pour accompagner son nouveau film, «Spectateurs!» Une ode au cinéma s'intégrant parfaitement dans le cadre festif et rétrospectif de cette 20e édition. «C'est véritablement un cadeau du ciel de le voir revenir à Bienne avec ce long-métrage en grande première! Il ne pouvait pas mieux tomber!» se réjouit le directeur du FFFH.

Comme lui, elles et ils sont plusieurs à revenir partager leur amour pour le 7e art à Bienne, malgré les sollicitations des autres festivals. Est-ce la ville, sa population ou l'équipe organisatrice qui contribuent à ce succès? Peut-être – sûrement – un peu des trois à la fois. Ce plaisir se ressent en tout cas dans les vidéos que plusieurs cinéastes ont envoyées au festival. «Je leur ai demandé de nous envoyer une vidéo pour souhaiter un joyeux anniversaire au FFFH. J'ai reçu une cinquantaine de réponses, que nous diffuserons avant les projections. Certaines sont de véritables pépites», conclut Christian Kellenberger en souriant.

Info+: Le programme de l'open air Bienne Ciel Ouvert, ainsi que les premiers films du Festival du film français d'Helvétie, sont disponibles sur le site fffh.ch Le programme complet sera publié dès 11h le mardi 3 septembre, pour une 20e édition se déroulant du 11 au 15 septembre.

Le Klosterhotel de l'île Saint-Pierre a trouvé ses repreneurs

Lac de Bienne Propriété de la Bourgeoisie de Berne, l'hôtel-restaurant va être repris, dès 2025, par Swiss Design Collection AG. L'entreprise bernoise gère déjà plusieurs établissements dans le canton.

La Bourgeoisie de Berne a choisi un nouveau gestionnaire pour le Klosterhotel (hôtel du Cloître), situé sur l'île Saint-Pierre. Dès 2025, Swiss Design Collection AG prendra en charge l'exploitation de l'établissement sur le lac de Bienne. L'entreprise bernoise a su convaincre par ses idées novatrices, permettant une exploitation continue tout au long de l'année de ce site historique. L'offre proposée s'adresse à la fois aux hôtes exigeants et aux visiteurs en excursion.

Pour le Klosterhotel de l'île Saint-Pierre, les dirigeants de Swiss Design Collection AG, Patrik Scherrer et Luzius Kuchen, misent sur une alliance unique entre charme historique et confort moderne. «Nous souhaitons valoriser l'héritage de l'hôtel du monastère en préservant son caractère tout en intégrant des éléments de confort contemporain», précise Patrik Scherrer dans un communiqué.

La société bernoise, gérée par ses propriétaires, est spécialiée dans le développement, la construction, la commercialisation et la gestion d'hébergements innovants. Sous la marque «Swiss Design Hotels», l'entreprise gère actuellement l'hôtel traditionnel Pinte, le Bergwelt Grindelwald 4 étoiles Superior, plusieurs fois primé, ainsi que l'hôtel Bristol à Berne jusqu'en 2023.

Augmentation du nombre de chambres

Le projet prévoit une restauration authentique mettant en valeur les produits régionaux et saisonniers, ainsi qu'une offre attrayante pour les visiteurs d'un jour. Une rénovation douce et durable est prévue, avec une attention particulière portée à la préservation de l'atmosphère authentique du site. L'adaptation des chambres du personnel permettra d'augmenter le nombre total de 14 à 30.

Au fil des années, l'hôtel et ses restaurants ont acquis une solide réputation, notamment en tant que lieu de mariages et de séminaires. La recherche de nouveaux exploitants s'est imposée à l'approche de la fin du contrat des gestionnaires actuels, prévue pour la fin de l'année.

L'île Saint-Pierre, ainsi que le Klosterhotel, appartiennent à la Bourgeoisie de Berne. L'abbaye remonte au 12e siècle, tandis que l'hôtel a vu le jour au 19e. Ce lieu a été rendu célèbre par le philosophe Jean-Jacques Rousseau, qui y a séjourné plusieurs semaines en 1765. La chambre qu'il occupait est toujours visible aujourd'hui et sert de salle de mariage pour l'Office d'état civil du Seeland, basé à Bienne. *c-jga*

Le Klosterhotel, ou Hôtel du Cloître, appartient à la Bourgeoisie de Berne, ainsi que l'île Saint-Pierre. archives